

Les bleus force neuf

L'équipe de France a égalé le record de victoires consécutives, qui remontait au milieu des années 30, en battant le Japon de manière assez large avec deux mi-temps bien distinctes. Les bleus ont commencé fort en marquant dès la première minute grâce à Damian Penaud sur une belle attaque au large. Mais par la suite, les tricolores vont tomber dans l'indiscipline et la vitesse nipponne et le numéro huit japonais va permettre à son équipe d'inscrire le premier essai de leur parti pour virer en tête 10 à 7. Le score à la mi-temps sera de 13 partout, après un échange de pénalités juste avant la mi-temps. La seconde période sera bien plus favorable aux bleus dans la moiteur japonaise, avec trois pauses eau durant 40 minutes, peut-être un peu abusé même si devant la télé nous ne nous rendons pas compte de la moiteur. Les coqs vont immédiatement prendre le dessus avec un essai Mathis Lebel, sur un excellent travail de son ouvreur Mathieu Jalibert. Quelques minutes plus tard, Maxime Lucu aurait pu inscrire son premier essai en bleu, mais l'arbitre a refusé celui-ci, suite à une prise au niveau du cou sur un joueur japonais de Thomas Lavault, pas violente car l'arbitre ne lui a même pas infligé de carton jaune. Dommage pour le Basque. Sur les deux suivants, le numéro 12 tricolore, venus de Wallis et Futuna, le jeune joueur de l'union Bordeaux Bègles va montrer sa classe en déchirant le rideau nippon avant d'offrir une passe décisive à Damian Penaud pour son doublé. Après avoir été altruiste, le jeune centre bordelais va offrir aux spectateurs et téléspectateurs un joli numéro en solitaire pour inscrire le quatrième essai bleu de la partie. Plutôt rassurant s'il y en avait besoin sur la profondeur de banc tricolore, lorsqu'on sait que Gaël Fickou et Jonathan Danty regardaient le match à la télévision, en France, en savourant très probablement leur petit-déjeuner. L'ultime essai sera inscrit par le talonneur gersois de la Rochelle. Si l'on veut être pointilleux, on peut regretter le dernier essai inscrit par les nippons, ou le nombre légèrement trop élevé de pénalités concédées par les bleus. A noter dans ce match, le très bon rendement du futur joueur de la Rochelle, Yoann Tanga ou bien encore la performance de Melvyn Jaminet. En ce qui concerne Yoram Moëfana, tout avait été dit quelques lignes plus haut. Il faudra confirmer cela samedi prochain avec, espérons-le, un 15 de départ totalement modifié pour que tous les nouveaux de ce groupe aient la chance de connaître une sélection, contrairement à l'an dernier en Australie où bon nombre de joueurs n'avaient servi qu'à porter les boucliers à l'entraînement. Espérons notamment que les quatre joueurs de pro D2 soient au moins dans les 23 et notamment les deux joueurs bleus et blancs de Bayonne pour faire plaisir à certains de mes amis.

L'équipe de France a bien failli prendre la tête du classement mondial pour la première fois de son histoire, car les Springboks ont failli connaître une énorme désillusion face aux Gallois, lors de leur premier de leurs trois tests. Les dragons rouges ont mené 18 à 3 à la mi-temps, avant que les deux talonneurs sud-africains ne marquent deux réalisations en l'espace de deux minutes sur ballon porté pour revenir à trois longueurs des Gallois 18 à 15. Mais les hommes du dragon vont reprendre neuf unités d'avance, 24 à 15, grâce à deux pénalités. Avant que l'ailier sud-africain de Toulon ne ramène son équipe à deux unités de l'équipe adverse. Puis les champions du monde vont prendre l'avantage grâce à un autre essai 29 à 24. Les visiteurs ne vont rien lâcher. Malgré leur double infériorité numérique, ils vont parvenir à égaliser à 29 partout, avant que Dan Bigard ne soit doublement malheureux, tout d'abord en ratant la transformation qui aurait pu permettre à son équipe de s'imposer 31 à 29. Mais au contraire de cela, l'ouvreur Gallois va commettre une faute grossière : un en-avant volontaire, qui va permettre aux champions du monde de s'imposer après la sirène 32 à 29. De leur côté, les Blacks se sont baladés. Après deux défaites de suite, les hommes en noir ont gagné très facilement le 15 du trèfle 49 à 17. Une belle revanche, après leur

défaite à Dublin au mois de novembre dernier. À noter dans ce match l'exploit personnel du numéro huit Néo-Zélandais, qui a effacé trois adversaires avant d'aller aplatir le plus bel essai de la rencontre. L'Angleterre a trouvé le moyen de perdre en Australie, en évoluant pourtant en supériorité numérique pendant 50 minutes, après le coup de tête du deuxième ligne australien. Alors que le score était de 14 à 9 à l'avantage des Anglais, à un quart d'heure de la fin du match, ces derniers ont encaissé trois essais en l'espace de quelques minutes. Donc ils étaient menés de 16 unités avant d'inscrire deux essais en fin de match, pour rendre le score moins lourd 30 à 28. Mais apparemment le tableau d'affichage était assez flatteur pour notre meilleur ennemi. Décidément, Eddy Jones a du boulot sur la planche à un peu plus d'un an de la coupe du monde. Le dernier test de ce week-end a opposé l'Argentine, de son nouveau coach Michael Cheika, à l'Écosse. Les pumas ont très bien commencé la rencontre, même s'ils ont été récompensés relativement tardivement par deux essais, dont un inscrit par le centre qui évolue à Perpignan. Puis le second a été initié par une relance de Juan Cruz Malia, joueur du Stade toulousain, qui était inconnu il y a quelque temps, mais qui est de plus en plus performants. Les pumas menaient 18 à 6, avant que le 15 du Chardon n'égalise grâce à deux essais plutôt jolis de leur ligne arrière. Mais les Argentins vont ensuite reprendre le contrôle du match grâce à l'essai de leur demi de mêlée remplaçant, joueur du Biarritz Olympique.

Youri Gaborit